

FAF Front Algérie Française

Le « Front Algérie Française » F. A. F. est né le 16 juin 1960.

Son siège est au 73 rue Alfred-Lelluch à Alger.

Ce mouvement est créé suite à une réunion entre ex-FNF (Front National Français fondé le 11 novembre 1958 par Jo Ortiz) et ex-UNR (Union pour la Nouvelle République parti gaulliste fondé le 1^{er} octobre 1958), sur l'initiative de quelques hommes restés jusque-là en retrait :

- Camille Vignau, viticulteur à Ben-Chicao, conseiller général et « *contre-terroriste chevronné* », selon le journaliste R. Kauffe,
- Antoine Andros, conseiller municipal du Champ de Manœuvre ...
- Jean Brune (?),
- André Séguin, journaliste, adjoint de Jean Brune à la direction de *la Dépêche Quotidienne*
- Pierre Bruno, journaliste,
- Dominique Zattara, instituteur,
- Claude Capeau, ingénieur (EGA),

C'est le noyau FNF d'Oran qui fournit l'élément moteur du nouveau parti avec :

- Villeneuve, conseiller général,
- Gaby Conesa,
- Robert Tabarot, commerçant oranais,
- Yvan Santini, conseiller général d'Oran, qui devient le porte-parole du mouvement ...

Un comité de parrainage où figurent les députés musulmans Ahcène IOUALALEN (né en 1910), Mohamed LARADJI (né en 1925), AZZEM Ouali (né en 1913), Ghalem (?)



Un comité directeur que préside le Bachaga Saïd Boualem (né en 1906), ce dernier retenu à Paris où il préside l'Assemblée nationale.



Le FAF recueille 420 000 inscriptions en quelques jours ...



Il est bien implanté à Oran comme à Alger, puis à Constantine avec M. Edmé CANAT, né en 1896, député de la ville, puis à Bône avec M. Pierre PORTOLANO, né en 1909, député.



Doublé d'une structure clandestine, le FAF réussit à nouer des contacts avec quelques officiers de confiance, dont le général Edmond Jouhaud (pied-noir), le capitaine Pierre Sergent et le lieutenant Roger Degueldre ...

... FAF dans lequel chacun s'accorde à voir « *un véritable rassemblement précurseur de l'OAS* » (selon A. Déroulède) »

La similitude des hommes et des objectifs était telle que le programme du FAF clandestin comprenait, outre la constitution de stocks d'armes, un projet d'élimination physique du chef de l'Etat ; il n'est pas jusqu'au slogan « *le FAF frappe où il veut et quand il veut* » qui ne préfigurât largement l'Organisation secrète.



Dans l'*Echo d'Alger* du 20 juin 1960, « Dans un communiqué publié hier soir à l'issue d'une réunion de son comité directeur, « le FAF demande aux populations de garder leur calme et leur sang-froid. » 50.000 adhésions déjà enregistrées aux permanences d'Alger (au 1^{er} étage du 73 rue Alfred-Lelluch) et d'Oran.

MM. Marcel Darrigade et Kargha, conseillers généraux de la 1^{ère} circonscription d'Alger, font savoir aux électeurs qui les ont élus avec l'étiquette « Algérie française » qu'ils ont adhéré au nouveau groupement du FAF. »

Le 12 juillet 1960, le Bachaga Boualem annonce 900 000 adhérents au FAF, dont 120 000 musulmans.

Le 11 novembre 1960, une manifestation à l'appel du FAF dégénère en émeute. Bilan 100 blessés 70 arrestations.

Le Monde du 12 novembre 1960 titre : « **VIOLENTES BAGARRES A ALGER ENTRE MANIFESTANTS ET SERVICE D'ORDRE**

... de courtes mais violentes bagarres se produisaient à Alger à l'issue du défilé suivi du dépôt d'une gerbe au monument aux morts. Une foule relativement nombreuse et particulièrement nerveuse a scandé des slogans hostiles au chef de l'État et favorables aux inculpés du "procès des barricades". Plusieurs échauffourées ont opposé les manifestants au service d'ordre, qui dut faire usage de grenades lacrymogènes. On compte plusieurs blessés de part et d'autre ...

Alger, 11 novembre. - Dès 7 h. 45 un service d'ordre particulièrement voyant avait été mis en place (C.R.S., commando de l'air, police), cependant que la foule commençait à se masser devant la Maison des étudiants, retenue par des barrages à plus de 100 mètres des tribunes installées boulevard Baudin.

A 8 h. 55 deux groupes importants - quelque 5000 personnes - l'un boulevard Baudin, l'autre **rue Alfred-Lelluch**, scandaient des slogans tels que " Algérie française ! ", " Libérez Lagaillarde ! ", " Delouvrier démission ! ", " De Gaulle au poteau ! " ou encore " L'armée avec nous ! "

Le Chant des Africains est entonné boulevard Baudin et alterne avec les cris d'" Algérie française ! ".

A 9 heures arrivent sous les sifflets le délégué général, M. Delouvrier, et le général Crépin. On crie toujours : " Libérez Lagaillarde ! " et aussi " Salan au pouvoir ! ", " L'armée au pouvoir " ...

A 9 h. 25 le défilé commence par un détachement des enfants de troupe. Les paras au béret rouge sont follement acclamés, l'on crie " Vive Massu ! " et l'on applaudit à tout rompre. Quand apparaît un détachement de l'aviation, c'est " Jouhaud ! Jouhaud ! " que la foule hurle à pleins poumons. Après le détachement de la police, particulièrement huée en revanche, le défilé se termine.

A 10 heures, alors que les voitures officielles partent pour le monument aux morts, la foule fait mouvement et crie " De Gaulle au poteau ! "; et l'on entend des coups de sifflet. Ce sont encore des sifflets et des huées qui accueillent M. Delouvrier. Mais, au monument aux morts, la cérémonie est rapidement terminée et M. Delouvrier regagne à pied la délégation générale. Les voitures repartent à vide et la foule - plusieurs milliers de personnes - stationne avenue Pasteur, où l'on voit s'agiter un large drapeau tricolore. ... des renforts de C.R.S. sont amenés. »

Le 8 décembre 1960, le FAF lance un appel à s'opposer à la visite du général de Gaulle.

Le 9 décembre 1960, à Aïn-Temouchent, des garçons décidés doivent poignarder de Gaulle. Mais on a demandé aux dirigeants du FAF de ne rien faire sans l'accord de l'Armée : le FAF s'incline et l'attentat projeté n'a pas lieu.

Le FAF sera dissout le 17 décembre 1960 et 600 Européens arrêtés.

Le 7 mars 1961, un tract revendiquant une série d'attentats perpétrés à Alger est signé conjointement du FAF et du réseau France Résurrection de René Villars.

René Giono, surnommé « fines moustaches », ancien policier proche d'André Canal, ancien dirigeant du FAF, revenu d'Espagne pour occuper les fonctions d'agent de liaison de Degueldre.

Attention ! Il ne faut pas confondre le FAF avec :

- le FNF, « Front National Français », fondé le 11 novembre 1958 par Ortiz.
- le FNAF « Front National pour l'Algérie Française » 146 rue Montmartre à Paris, dissout le 23 décembre 1960
- le FN-OAS « Front Nationaliste-OAS » 11 août 1961 capitaine Le Pivain

Quelques tracts du FAF

